



# Communiqué

JEUDI 3 MAI : Journée Internationale de la Liberté de la Presse

## **MOBILISATION POUR LA LIBERATION DE MUMIA ABU-JAMAL.**

Accusé d'un crime qu'il nie avoir commis, le journaliste afro-américain Mumia Abu-Jamal, membre d'honneur du SNJ-CGT, a vécu durant 30 années (10964 jours), l'enfer du couloir de la mort dans une prison de Pennsylvanie.

Après trois décennies de procédures judiciaires et de mobilisation internationale, sa condamnation a été récemment commuée en prison à vie.

Si la Cour suprême des Etats-Unis a jugé anticonstitutionnelle la condamnation à mort prononcée à l'endroit de Mumia Abu-Jamal, pour autant, la plus haute juridiction américaine a rejeté la demande de tenue d'un nouveau procès, justifiant ainsi sa culpabilité sans la moindre preuve. Autrement dit, Mumia serait condamné à mourir en prison.

Cette décision viole gravement la Constitution des Etats-Unis eu égard aux conditions de déroulement du procès de 1982 dont l'iniquité est patente pour la communauté internationale (Commission des droits de l'Homme de l'ONU, Amnesty International, parlement européen).

Face à ce déni de justice, la mobilisation pour "la voix des sans voix" ne doit pas se relâcher.

Mumia vient de fêter son 58ème anniversaire le 24 avril derrière les barreaux. C'est intolérable !

Il faut donc tout mettre en oeuvre pour lui permettre de retrouver au plus vite la liberté.

Le SNJ-CGT, dans le cadre de la journée internationale de la Liberté de la Presse et de l'appel de la Fédération internationale des journalistes (FIJ) à manifester son soutien aux journalistes emprisonnés de par le monde, vous appelle:

**A VENIR NOMBREUX TEOIGNER VOTRE SOUTIEN A MUMIA AUTOUR DU FILM REALISE  
PAR SA PORTE-PAROLE JOHANNA FERNANDEZ**

PROJECTION le JEUDI 3 MAI à 19 heures

À LA MAISON DES METALLURGISTES

94 rue JEAN-PIERRE TIMBAUD

75011 PARIS

A L'ISSUE DE LA PROJECTION UN DEBAT AURA LIEU EN PRESENCE DE JACKY HORTAUT ET DE  
CLAUDE GUILLAUMAUD-PUJOL, CO-ANIMATEURS DU COLLECTIF FRANÇAIS DE SOUTIEN A  
MUMIA ABU-JAMAL, QUI VIENNENT DE RENCONTRER NOTRE CONFRERE DANS SA PRISON.